

# Les collections polynésiennes du Musée d'Histoire Naturelle de Cherbourg

Le Musée d'Histoire Naturelle de Cherbourg est actuellement logé dans un pavillon situé dans le Parc Liais. La bibliothèque de la Société des Sciences Naturelles et Mathématiques de Cherbourg occupe un pavillon voisin.

Les collections ethnographiques sont exposées au premier étage du Musée, une salle étant consacrée aux objets océaniens. Le visiteur est surpris, non seulement par l'intérêt que présentent certains des objets, mais aussi par le fait que la plupart d'entre eux sont correctement identifiés et localisés, bien que les informations fournies par les étiquettes et par l'inventaire soient très succinctes.

Nous devons certainement cette précision à la personnalité du commandant Jouan qui fut, à la fin du siècle dernier, l'organisateur et le directeur du Musée.

Henri Jouan (1821-1907) était officier de marine<sup>1</sup>. Ses voyages à bord de la *Reine Blanche*, de l'*Artémise*, et de la *Kamehameha* l'amènent aux îles Marquises, où il fait deux séjours entre 1850 et 1856. Il prend sa retraite à Cherbourg comme simple capitaine de vaisseau. « Esprit vif et fécond, observateur toujours en éveil, membre d'une vingtaine de sociétés scientifiques », c'est un « polygraphe scientifique » qui a écrit 163 articles ou livres dont un tiers sur l'Océanie. Il anima les sociétés savantes de Cherbourg, dirigea la Société nationale académique. « Ce fut Jouan qui organisa le Musée d'Histoire Naturelle de Cherbourg qu'il enrichit des précieux souvenirs de ses campagnes ».

Sur la nature et l'origine des objets océaniens conservés au Musée, on dispose :

1. Ces indications biographiques sont tirées du répertoire « Tahitiens » (O'Reilly et Teissier, 1962).

1° d'un article de E. Hamy<sup>2</sup>, publié en 1887 et contenant une énumération des objets préhistoriques, d'ethnographie locale et d'ethnographie exotique (Asie, Océanie, Afrique, Amérique). Sur un objet au moins (une tête de cochon en pierre des Marquises), l'article offre des renseignements précieux sur lesquels nous reviendrons plus loin.

2° de l'inventaire manuscrit du Musée d'Ethnographie, fondé en 1910 : « Inventaire des objets fait dans les mois de novembre et décembre de l'année 1971 ». Cet inventaire porte : l'ancien numéro de l'objet, le numéro actuel, la désignation de l'objet, sa date d'entrée, le nom du donataire.

Dans l'inventaire descriptif qui suit, réalisé en août 1974, j'ai conservé l'ordre d'exposition des objets dans les vitrines. Le mode de fermeture des vitrines ne m'a pas permis de photographier les objets directement, ni de les mesurer, à l'exception de ceux, peu nombreux, qui se trouvaient hors vitrine. Cet inventaire n'est donc que le résultat d'un examen rapide, préliminaire à une étude plus poussée. Comme je l'ai déjà fait pour le Musée de Lille, j'ai indiqué en tête les numéros de l'objet (ancien et actuel), puis les données de l'inventaire manuscrit de 1971. À la suite, je propose ma propre interprétation de l'objet, de sa nature, son origine et sa fonction, accompagnée d'une courte description.

#### *Hors-vitrine.*

N° 3219 — 834 — Figure 1 a, b, c. Collection Jouan. (Inv. Îles Marquises. Bâtons de *toa* terminés par un pommeau de cheveux tressés portés par les femmes dans la *koika* ou danse publique, 1886-1890 Cdt. Jouan). E. Hamy : « Les bâtons ornés du *tiki* sont appelés, suivant M. Jouan, *tokotoko pioo*, et portés par les femmes dans les *koika*, ou grandes fêtes publiques. Ce sont des bâtons en bois dur (*toa*), de 1,60 m, terminés par une pomme en cheveux tressés ; le cabinet de Cherbourg en possède deux exemplaires ».

**Bâton de chef.** Îles Marquises. En bois de *Casuarina*. De section transversale circulaire, le bâton présente un élargissement distal important (38 cm). L'extrémité proximale est enveloppée d'une gaine en vannerie fine de bourre de coco formant des motifs décoratifs dont certains apparaissent en noir sur le fond plus clair : on y retrouve le motif *enana* (personnage très stylisé). La partie proximale est terminée par une touffe de cheveux très serrés. Sur le corps du manche, et séparés par 50 cm environ, sont sculptés deux motifs représentant des *tiki*. Sur une face du bâton, un *tiki* entier est sculpté en ronde bosse (sauf à la tête et aux pieds qui sont

2. « Les collections ethnographiques du Cabinet d'Histoire Naturelle de Cherbourg », dans la *Revue d'Ethnographie* (1887). Article basé sur une note manuscrite de Jouan, conservée à la bibliothèque du Musée de l'Homme (GN/37/529) et cité par J. Faublée (1958).

dans le prolongement du bâton) ; la sculpture est traditionnelle et typique : tête cylindrique élevée, grands yeux cerclés, nez et bouche larges, mains de chaque côté de l'abdomen ; au milieu, à la place du nombril, un petit personnage, *enana*, est sculpté en relief. Sur la face opposée, à l'emplacement du dos de ce premier *tiki*, est sculptée une tête de *tiki* moins élevée que l'autre, mais de même style. Le *tiki* est présenté en raccourci : la tête repose sur deux jambes courtes. Le même ensemble de motifs est répété plus bas.

N° 3220 — 835 — Figure 1 d. Collection Jouan.

**Bâton de chef.** Îles Marquises. Semblable au précédent, mais sans décor sculpté. L'extrémité distale, à peine élargie et aplatie (3 cm) se termine comme une extrémité de casse-tête 'u'u. La gaine proximale en vannerie fine présente des motifs marquisiens en L et en losanges concentriques. Longueur totale : 150 cm.

Des objets de Nouvelle-Calédonie non catalogués ici.

N° 988 — Figure 2. (Inv. Océanie. Provenance inconnue. Grand tam-tam remis en état, peau déchirée, réparée).

**Tambour.** Polynésie probablement, peut-être Marquises. En bois de cocotier. La peau, les chevilles et probablement les cordes de tension ne sont pas d'origine. La caisse, d'aspect assez fruste, est peut-être inachevée. La base, faite d'un cercle épais surmonté de montants verticaux, est cylindrique. La moitié supérieure de la caisse est tronconique. La base est proche, en moins élaborée, de celle des tambours marquisiens, mais l'ensemble de la forme n'est pas typique. Hauteur = 54 cm ; diamètre de base = 39 cm ; diamètre au sommet = 23 cm.

#### *Vitrine Mélanésie.*

- **Tête sculptée** (Nouvelles-Hébrides).
- **Mâchoire de porc** tenant lieu de monnaie (Nouvelles-Hébrides).
- **Statuette d'homme** en bois sculpté (Mélanésie).

N° 992 — Figure 3. (Inv. Océanie. Origine inconnue. Tête en argile).

**Tête.** Probablement île de Pâques. En roche volcanique rouge. Hauteur environ 15 cm.

N° 3212 — 833 — Figure 4. (Inv. Îles Marquises. Coiffure de vieillard en feuilles de cocotier. 1886-1890 Cdt. Jouan). E. Hamy : « un *pae kouaehi*, coiffure des vieillards, formée d'une simple feuille de *Dracaena* repliée sur elle-même ».

**Coiffure.** Îles Marquises. En feuille. Longueur : environ 53 cm. Ce type de coiffure, en feuille de cocotier, était porté par les prêtres et les vieillards. Le Musée municipal de Rochefort en possède un exemplaire plus élaboré que celui-ci (cousu). *Kou á ehi* : feuille de cocotier (Dordillon).

*Hors-vitrine.*

N° 3203 — 830 — Figure 5. Collection Jouan. (Inv. Îles Marquises. Tête de porc sculptée en tuffeau volcanique (pièce unique). 1886-1890 Cdt. Jouan). E. Hamy : « La pièce la plus remarquable de cette dernière série est un morceau de tuf volcanique sculpté, de couleur rouge brique, mesurant 0,28 m dans sa plus grande longueur, et qui représente une tête de porc. » « Cette tête, dit M. Jouan, a été trouvée en 1854, dans un ancien lieu de sépulture, véritable *lucus*, près duquel les naturels ne passaient qu'avec épouvante, dans le haut de la vallée de Havao, baie de Taio-hae, île Nukuhiva. Nous avons coupé, pour des réparations indispensables au gouvernail de notre navire, une branche d'un énorme *kalo-phyllum inophyllum* dans cet endroit, très *tapu*, et les naturels ne manquèrent pas d'attribuer à ce sacrilège l'invasion d'une épidémie de grippe, qui sévit sévèrement sur notre équipage. Avec la tête de porc, nous trouvâmes une grande quantité d'ossements humains en décomposition, des os de cochon, plusieurs *tiki* en pierre rouge pareille, dont un, haut de près de 0,80 m, est actuellement à Cherbourg... Dans toutes les îles polynésiennes, ajoute M. Jouan, on trouve des idoles de pierre, mais ces idoles rappellent plus ou moins la figure humaine. Cette *tête de porc* pourrait bien être *unique*... » Étiquette : tête de porc trouvée dans les racines d'un arbre sacré.

**Tête de porc.** Îles Marquises, Nukuhiva, Taiohae, vallée de Havao. En roche volcanique un peu rose. Il s'agit d'une très belle sculpture, sans reliefs importants, qui surprend par son réalisme. Les oreilles sont peu élevées, en relief adouci ; les yeux sont grands, cerclés, en creux ; le museau est bien formé et les dents de l'animal sont suggérées.

Je ne connais pas d'objet semblable et il s'agit certainement d'une pièce unique dans la sculpture marquisienne. Les commentaires de Jouan paraissent suffire à prouver son authenticité. On ne peut s'empêcher de rapprocher cette pièce de la légende, célèbre dans tout l'archipel, du cochon mythique *Makaia'anui*, animal géant qui traverse la mer de Hivaoa à Uapou (cf. Henri Lavondès, 1975, pp. 89-144 et aussi p. 109 *bis* : Une tradition recueillie à Uapou (Ms, n° 245) relate en effet que certains cochons recevaient un nom propre à leur naissance et étaient ensuite considérés comme des hommes. Ils étaient laissés en liberté dans les fonds de vallée dont ils étaient considérés comme les chefs. Ils étaient *tapu* et ils mouraient de leur mort naturelle, personne n'osant les tuer, y compris celui-là même qui les avait élevés).

*Vitrine Polynésie.*

N° 3209 — 851 — Figure 6. Collection Jouan. (Inv. Casse-tête sculpté, extrémité en forme de tête). Îles Marquises, avril 1895). E. Hamy : « On y voit également un grand casse-tête (1,30 m), à face humaine bizarrement sculptée sur sa palette ».

**Casse-tête, 'u'u.** Îles Marquises. Longueur : 130 cm. En bois naturel, assez altéré, fendu à la partie distale. La tête est haute et étroite. Les motifs sont assez frustes, sculptés en léger relief ou gravés en larges creux. La forme et les motifs sont classiques, ainsi que l'extrémité proximale qui est apparemment non percée.

N° 3704 — 987 — Collection Collet. (Inv. Origine inconnue. Pagaie sculptée bout carré (hauteur : 1,110 m) servant de casse-tête. Juillet 1906, M<sup>lle</sup> Collet).

**Casse-tête.** Samoa ou Tonga. De section transversale en losange, avec sommet plat. La pelle, avec arête médiane dans l'axe de l'objet, s'élargit progressivement vers le sommet. On distingue : des décors horizontaux faits de lignes parallèles en creux, alternant avec des décors verticaux de lignes pleines et brisées alternées. Sur le panneau supérieur à décors verticaux se détachent en « pleins » : un cercle surmonté d'un croissant d'un côté, de l'autre côté, un cercle plus grand prolongé par deux lignes horizontales.

N° 3707 — 938 — Figure 7. Collection Collet. (Inv. Îles Fidji, Tonga. Grande pagaie (2,22), finement sculptée. Août 1902. M<sup>lle</sup> Collet).

**Pagaie cérémonielle.** Îles Australes, Raivavae. La pelle est de dimension normale, mais le manche est exceptionnellement long. La poignée est grosse, de section transversale circulaire, avec les motifs traditionnels de grandes têtes rondes en relief. Le reste de la poignée et le départ du manche sont décorés de motifs continus faits de cercles concentriques indentés caractéristiques de l'art des Australes. La pelle et le manche présentent des bandes de motifs en X séparées par de minces bandes horizontales sculptées de chevrons opposés. La pelle est décorée des mêmes motifs en X, sauf sur les bordures et l'arête médiane où l'on distingue de fines indentations.

N° 3308 — 868 — Collection Collet. (Inv. Herminette de parade manche sculpté. Île Mangaia. Août 1902. M. Collet).

**Herminette cérémonielle emmanchée.** Îles Cook, Mangaia. Le manche est long et étroit, de section transversale carrée, avec de gros motifs sculptés en K.

N° 3703 — 944 — Figure 8 A — Collection Collet. (Inv. Îles Fidji. Casse-tête en bois de fer, fines sculptures admirables. Juillet 1906. M<sup>lle</sup> Collet).

**Massue.** Îles Fidji ou Tonga. De section transversale circulaire. La partie distale, terminée en pointe, est de section plus large que la partie proximale. Cette dernière est décorée de motifs horizontaux, verticaux et obliques en lignes brisées.

N° 3310 — 869 — Collection Collet. (Inv. Petite hache de parade manche sculpté. M. Collet. Août 1902).

**Herminette cérémonielle emmanchée.** Îles Cook; Mangaia. Cette herminette à piedestal, dont le manche est finement sculpté, est en bon état de conservation. L'herminette, en basalte noir, est à tenon, de section transversale triangulaire inversée. La ligature est classique, à « triple triangle ». Le manche, de section transversale circulaire, s'élargit en piedestal dans sa partie proximale. La partie distale (un peu plus de la moitié du manche) est uniformément décorée de petits motifs en X. La partie proximale présente deux rangées de « fenêtres », chaque fenêtre se trouvant au centre d'un panneau décoré de petits motifs en chevrons se chevauchant. Ce décor rappelle celui de l'herminette à piedestal du Musée de Chambéry (cf. A. Lavondès, 1974). Ces panneaux sont encadrés par des bandes rectangulaires en relief de doubles motifs en K. La base se termine par des créneaux ornés de losanges barrés. Hauteur : 40 cm environ.

N° 3706 — 937 — Figure 8 B et C. Collection Collet. (Inv. Îles Fidji, Tonga. Grande pagaie (1,84 m), finement sculptée. Août 1902. M<sup>lle</sup> Collet).

**Pagaie cérémonielle.** Îles Australes, Raivavae. La pelle est très grande, de la taille d'un aviron de gouverne. Elle est décorée de motifs variés disposés en rectangles alternés : motifs en croissants, en lignes brisées, en losanges barrés. La tranche de la pelle est sculptée d'indentations lâches. Le manche, de section transversale circulaire, est décoré de motifs en K. La poignée est surprenante : il s'agit en réalité de deux poignées à sculpture classique, superposées. Cette poignée atypique est de section transversale rectangulaire aux angles arrondis. Les têtes sculptées en relief, caractéristiques des pagaies de Raivavae, sont les mêmes sur les deux poignées. Les têtes de la poignée la plus proximale sont plus petites. Le motif incurvé représentant le corps humain est à peine esquissé et il est souligné d'indentations.

Hauteur de la pelle : 66 cm ; largeur de la pelle : 37,5 cm. Diamètre du manche, environ 5 cm. Hauteur des deux poignées : 16 cm ; surface proximale : 18 × 9 cm.

N° 3705 — 986 — Collection Collet. (Inv. Provenance inconnue. Petite pagaie en pointe finement sculptée, servant de casse-tête ; haut. 86 cm. Juillet 1906. M<sup>lle</sup> Collet).

**Massue** de petite taille. Samoa ou Tonga. La partie distale est élargie en forme de pelle de pagaie avec un sommet triangulaire et présente une arête médiane dans l'axe de l'objet. L'objet est entièrement décoré de motifs en zigzags. Largeur de la partie distale : 13 cm.

N° 3312 — 870 — Sainte-Claire Deville. (Inv. Moule en écorce pour l'impression du Tapa. Îles Tonga Tabou. 26 juillet 1912. M. Sainte-Claire Deville).

**Matrice à Tapa.** Tonga Tapu. Sur un fond rectangulaire fait probablement de fibres de bananier, sont ligaturées des cordelettes créant des motifs en relief : croissants parallèles, opposés ou concentriques.

*Hors-vitrine* : au mur, sont fixées douze lances, la plupart avec barbelures, provenant de Mélanésie et des îles Gilbert.

*Dans une petite vitrine-table*, plusieurs *tapa* sont pliés. On trouve dans l'inventaire pour les îles Marquises :

N° 3237 — 849. Deux pièces de *tapa*, étoffe indigène, brunes. Novembre 1891. M. Picquenot.

N° 3238 — 850. Deux pièces de *tapa* faites avec le *Broussonetia papyrafia* [pour papyrifera]. 1889. M<sup>me</sup> Grenier.

N° 872. Îles Samoa, Tonga, Mangaia. Fibre de l'arbre à pain (*Artocarpus incisa*), fabrication du *tapa*.

Parallèlement, dans l'inventaire des collections marquisiennes du commandant Jouan par E. Hamy, on trouve : « deux pièces d'étoffe (*tapa*), faites avec le *liber* battu du mûrier à papier ou du *ficus religiosa* ».

Ces indications étant un peu confuses, je ne sais à quelles collections attribuer précisément les *tapa* suivants :

Deux **tapa** blancs très fins étiquetés. Îles Marquises. Les deux *tapa* sont très bien conservés. On voit les marques de battoirs.

**Bandeau** étiqueté « fibres de l'arbre à pain servant à la fabrication du *tapa* ». Les fibres sont grossières et de couleur brun foncé.

**Natte.** Polynésie ? Tressée en armure toile, un pris, un sauté, avec des brins de 5 mm environ, probablement en pandanus. De petits morceaux de laine sont attachés aux franges.

**Tapa.** Polynésie occidentale probablement. Avec franges. Il paraît grand et assez abîmé. Il est décoré de motifs en losanges d'un brun vernissé avec des raies parallèles plus claires. L'étiquette indique : « tissus de *tapa* de fabrication ancienne, imprimé avec un moule en écorce ».

Au milieu de la salle, deux vitrines-tables contiennent de petits objets divers :

N° 3223 — 838 — Collection Jouan? (Inv. Îles Marquises — « Penu ». Pilon en lave pour la « Popoi » — Tahiti). E. Hamy : « Un pilon en lave pour écraser le fruit de l'arbre à pain dans la fabrication de la *popoi* (*ekea tuki popoi*) ».

**Pilon** — *penu*. Îles de la Société. Ce beau pilon, en très bon état, est du « type de Maupiti ». La tête est assez petite, mais à large épanouissement latéral. L'arête basale est abrasée, la surface basale convexe.

Il n'est pas exclu que ce pilon ait été trouvé aux Marquises et soit celui de la collection Jouan, bien qu'il soit typique des Îles de la Société.

N° 3224 — 839.

N° 3225 — 840.

N° 3226 — 842. Collection Jouan. (Inv. Marquises. Flûtes en bambou pyrogravé. 1886 à 1890. Cdt. Jouan).

**Bambous gravés.** Îles Marquises. Longueur : environ 54 cm, 35 et 30 cm. Les motifs à gravure punctiforme représentent des modèles de tatouages. Sur le plus grand des bambous sont gravés des motifs de tatouages traditionnels : damiers, lignes brisées, courbes hachurées, ainsi que le motif souvent représenté *ipuoto* (lignes courbes concentriques). Sur les deux petits bambous, les motifs sont plus figuratifs : poissons, végétaux.

Le décor du plus grand des bambous est analysés par Von den Steinen (1925, vol. II, p. 235, fig. 237).

Trois **poteries** étiquetées « vases de l'île Spiritu Santo (Nouvelles-Hébrides) ». À décor externe appliqué.

Deux **bambous gravés.** Nouvelle-Calédonie.

N° 3007 — 794. (Inv. Îles Gilbert. Vase en bois (bol). Stephen Chauvet. Août 1889. M. Picquenot).

**Bol.** Îles Gilbert. Forme très simple hémisphérique, avec deux oreilles percées, très petites. Contenant pour l'eau. Environ 17 cm.

N° 3006 — 793. (Inv. Micronésie. Plat en bois de forme ovale. Stephen Chauvet. Août 1889. M. Picquenot).

**Plat,** étiqueté Îles Gilbert. En bois, de forme elliptique, avec deux oreilles en trapèze. Longueur : environ 44 cm.

N° 3008 — 795. (Inv. Coupe à nourriture en forme de pirogue, Île de Vanikoro — Nouvelles-Hébrides. Décembre 1933. Dr. Stephen Chauvet).

**Plat.** Nouvelles-Hébrides. En bois noir, de forme allongée, à oreilles sculptées.



N° 3108 — 809. (Inv. Îles de la Société — Tahiti. Appui-tête ou chevet en bois de « toa » (Tahiti)).

**Appui-tête.** Tahiti. L'objet, d'une seule pièce, est très élégant dans sa simplicité. Le plateau, de surface rectangulaire plano-concave, s'élargit vers les extrémités. Les deux pieds sont faits chacun d'une seule plaque à surface plano-convexe rectangulaire. Un léger rebord d'appui externe est sculpté à la base de chacun des deux pieds.

Cette pièce n'est pas conforme aux appuis-tête tahitiens de type anciens tels qu'ils sont représentés par exemple dans le catalogue de la collection Sparman (Söderström, 1939). Ici, les pieds ne sont pas séparés et partent des extrémités du plateau.

N° 3111 — 811. (Inv. Deux lettres autographiées de la Reine Pomare de Tahiti. 1851-1852).

Les lettres sont écrites en tahitien.

N° 3227 — 842 — Collection Jouan. (Inv. Conque en coquille de triton — 1886 à 1890. Cdt. Jouan). E. Hamy : « ... enfin, le *patoka* [pour *putoka*], trompette de guerre faite d'une grosse coquille de *triton variegatus*, munie d'une embouchure formée d'une petite courge évidée ».

**Conque — *putoka*.** Îles Marquises. L'embouchure rapportée n'est pas visible, mais on distingue une ligature en bourre de coco tressée, sans ornements.

N° 796? (Inv. Bol en bois. Îles Gilbert?).

**Bol en bois.** Îles Gilbert? Il s'agit d'un bel objet, simple, de contour circulaire, à fond plat. Une bande formée d'une succession de carrés en relief, décore le bol un peu au-dessous du bord supérieur.

N° 3967 — 852. (Inv. Trompe faite d'une longue courge (d'après M. Picquet, provenance Îles Marquises) Cdt. Jouan). L'objet qui paraît vernissé, est percé aux deux extrémités. Il porte une attache en cordelette fine terminée par une sorte de gland en plumes ou plutôt en fibres rouges passées. E. Hamy ne mentionne pas cette trompe dans sa liste des objets marquisiens.

N° 3222 — 837 A, B, C — Collection Jouan. (Inv. Îles Marquises. Trois marchepieds de paire d'échasses à l'image du *tiki*. 1886-1890. Cdt. Jouan). E. Hamy : « deux marchepieds d'échasses (*tapu-vae*) ».

**Étrier d'échasses.** Îles Marquises. En bois noir. Le *tiki* est simple, la tête est unie, le corps est décoré de motifs en lignes parallèles : on distingue en particulier une sorte de collerette faite de hachures et de deux lignes parallèles transversales. L'objet est patiné, sans creux accentués, sans facettes de taille.

**Étrier d'échasses.** Îles Marquises. En bois plus clair que le précédent, mais la facture est la même. La tête est lisse, les oreilles en relief. Des lignes parallèles courbes et concentriques rappelant le motif *ipuoto* ornent le corps. Des motifs en arêtes de poissons décorent les jambes : tous ces motifs rappellent les modèles de tatouages. La sculpture en creux est large et peu profonde.

**Étrier d'échasses.** Îles Marquises. En bois noir. L'objet diffère des modèles classiques qui précèdent : les bras sont représentés levés, les jambes sont inversées vers l'arrière, avec de face deux cercles plats à la base du corps. Au-dessous, on distingue une tête de *tiki* sculptée en relief. Le corps du *tiki* est décoré seulement de très petites facettes de taille.

Cet objet est illustré par Von den Steinen (1925, vol. II, p. 113, fig. 83). L'aspect des deux *tiki* rappelle celui des petites figures de proue des pirogues marquisiennes.

Les trois étriers ont en commun : les sculptures en lignes parallèles décorant la face externe de la courbe sommitale et les petits motifs marquisiens sculptés aux coins des lèvres.

N° 3717 — 942. (Inv. Îles Fidji ou Tonga. Un petit cylindre d'ivoire ou os humain décor *tiki*. 25 juin 1912. M. Sainte Claire).

**Cylindre d'os — *ivi po'o*.** Îles Marquises. L'avant présente un seul *tiki* sculpté de manière classique, avec une tête très volumineuse par rapport au reste du corps. L'espace situé sur le ventre, entre les mains est décoré de motifs en chevrons (arêtes de poisson). Le revers n'a pu être examiné.

L'étiquette de cet objet précise : « cylindre en os humain. Les guerriers qui avaient une vengeance à assouvir y passaient une mèche de cheveux ».

N° 3201 — 828 — Figure 10. (Inv. Îles Marquises. « Tiki » idole en pierre. Octobre 1888. Lieutenant de vaisseau M. Robert).

**Tiki.** Îles Marquises. En basalte, de petites dimensions. La tête, paraissant levée, est un peu convexe au sommet ; les yeux sont grands, circulaires, en relief léger, non cerclés ; le nez, en relief léger également, est simplifié ; la bouche, peu marquée est fendue. Le cou, concave, est bien dégagé mais sans rupture de continuité avec le corps. Les bras, à peine esquissés en relief sur le ventre forment une surface continue avec le reste du corps. Une surface concave sépare les bras du départ des jambes, mais sans arête marquée. Un léger creux en triangle sépare les jambes.

Les aspérités de la surface, l'absence de reliefs et de creux importants montrent que l'objet a été sculpté par piquetage et lui donnent un aspect ancien.

N° 3202 — 829 — Collection Jouan. (Inv. Îles Marquises. « Tiki » idole en pierre (tête brisée). 1886-1890. Cdt. Jouan). E. Hamy : « Le cabinet de Cherbourg possède un de ces *tikis* en lave, que les marins de Nouka-

hiva jettent à la mer, attaché à leurs filets, pour avoir une pêche heureuse ».

**Tiki.** Îles Marquises. En basalte, de petites dimensions. L'objet, dont la tête est cassée et manquée, est assez informe. Les bras paraissent séparés du corps, mais sont également cassés.

Une étiquette accompagne les deux objets : « Statuettes du dieu *tiki* attachées au filet pour y attirer le poisson ».

N° 3235 — 847 A et B — Figure 11. (Inv. Îles Marquises. Boucles d'oreilles en nacre « Tiki ». 20 novembre 1849. M. Quoniam). E. Hamy : deux boucles d'oreilles (*putaiata*), sculptées en ivoire de cachalot, et qui se portaient passées dans un trou pratiqué au lobule ».

**Ornements d'oreille.** Îles Marquises. Les deux ornements sont fixés sur un petit carton ; au-dessous, on lit l'indication suivante : « Boucles d'oreille sculptées (Image de Tiki) dans de la nacre de Tridacne — Îles Marquises — Don de M. Quoniam, sous-commissaire de la Marine, 20 novembre 1849 ». Les deux ornements sont tout à fait semblables. D'après Karl von den Steinen, qui les mentionne à plusieurs reprises (1925, vol. II, pp. 260, 262 ; cf. également p. 137), les ornements sont sculptés d'une seule pièce dans du *Tridacna*. Ils appartiennent au type B de von den Steinen, c'est-à-dire au type présentant un *tiki* terminal et un *tiki* central.

Bien qu'ils soient d'une seule pièce, les objets présentent extérieurement toutes les caractéristiques des *putaiana* en deux parties, l'une sculptée dans un os humain et ornementée, l'autre, le « chapeau », en coquillage travaillé. Le *tiki* des extrémités est entier, sculpté en ronde-bosse, les traits du visage, les oreilles, les bras et les jambes étant faiblement esquissés en léger relief. Le *tiki* central est beaucoup plus stylisé : on distingue mal la tête, très petite et le corps est symbolisé par la figuration, occupant tout l'espace central, des deux mains traitées de façon conventionnelle.

N° 3109 — 810 A et B — Figure 12. (Inv. Tahiti. « Penu » pilons en lave (2) sculptés à l'image du *tiki*. M. Houel).

**Pilon.** Îles Marquises. Ce très beau pilon mesurant moins de 20 cm, est en basalte noir, usagé, patiné. Le sommet, à épanouissement axial bifrons classique, présente deux têtes de *tiki*, aux traits adoucis, yeux grands et circulaires, petits motifs marquisiens visibles sur le profil. L'arête basale est arrondie.

**Pilon.** Îles Marquises. Plus grand que le précédent et en basalte plus clair, l'objet est en très bon état. Il est à sommet bifrons également et une simple fente sépare les deux têtes jusqu'au col. Les traits du visage, les oreilles en double spirale sont marqués en léger relief. Au coin des lèvres, on distingue le motif classique en double courbe. L'arête basale est abrasée.

N° 3234 — 846 — Collection Jouan. (Inv. Îles Marquises. Pinceaux en barbe blanche de vieillard. 22 mai 1893. Cdt. Jouan).

**Ornements.** Îles Marquises. Deux touffes de barbe de vieillard réunies à la façon marquisienne en petits faisceaux surliés à la base et terminés par une tresse très fine en bourre de coco.

N° 3115 — 815. (Inv. Tahiti. Barbe de vieillard disposée en plumet et mise sur les chapeaux par les riches Tahitiens. Décembre 1898. M. Picquenot).

**Ornements.** Îles Marquises.

1° Une touffe importante de petits faisceaux de barbe réunis.

2° Un ensemble de faisceaux de barbe réunis et recouverts de *tapa* à la base.

Il est difficile de préciser exactement lesquels de ces ornements font partie de la collection Jouan, mais il est évident que tous ont pour origine les îles Marquises.

N° 3221 — 836 — Figure 13. Collection Jouan. (Inv. Éventail de chef avec le manche sculpté. Îles Marquises. 1886-1890. Cdt. Jouan). E. Hamy : « Un éventail, insigne des chefs Marquesans, en fibres de *Corypha* tressées et dont le manche en bois est sculpté en forme de *tiki* ».

**Éventail.** Îles Marquises. L'éventail est complet et en bon état. Il se compose d'un manche en bois sculpté. Pour l'ensemble du manche, les bords sont peu échancrés, mais les creux sur les deux surfaces (avers et revers) sont assez profonds. La section transversale du manche est rectangulaire. Sur les faces les plus larges, on distingue, en partant de la vannerie, les sculptures suivantes : une double bande de hachures ; deux petits *tiki* très stylisés adossés ; une bande de motifs marquisiens sculptés ; deux *tiki* plus grands que les précédents, un peu plus réalistes ; une dernière bande décorée de trois rangs d'indentations. Les *tiki* sont vus de profil.

L'extrémité proximale n'est pas décorée : on voit seulement sur sa surface des marques de taille : la surface terminale, de contour elliptique, est plano-convexe. L'extrémité proximale rappelle par sa forme celle des casse-tête 'u'u.

N° 3236 — 848. (Inv. Îles Marquises. Collier fait de petits coquillages collés. 1910. Dr. Collignon).

**Collier.** Îles Marquises ? De très petits coquillages gris très serrés sont fixés sur une bande faite de fibres longitudinales reliées entre elles par de petites ligatures.

Deux **éventails** fantaisie en vannerie. Tahiti ? L'un d'eux a un manche en vannerie noir et blanc. Le manche de l'autre éventail est en bois sculpté en forme de feuille avec des décors en petits cercles gravés.

N° 3716 — 941 A et B. (Inv. Deux porcelaines Aurore percées de trous et portées en collier. Îles Fidji. 25 juin 1912. M. Sainte-Claire).

N° 3104 et 3106 — 805 et 806. (Inv. Objets en nacre. Tahiti. 3 octobre 1910. M. Maupas).

**Nacre dorée.** Deux fragments découpés avec un bord courbe et un bord rectiligne.

N° 3106 et 3107 — 807 et 808. (Inv. Tahiti. Grandes aiguilles en nacre. 3 octobre 1910. M. Maupas).

**Ornements ?** De forme courbe et de 11 cm environ de longueur.

N° 876 A et B. (Inv. Îles Samoa, Tonga, Mangaia. 2 bracelets).

**Bracelets** de grande taille en coquillage *Conus* blanc.

Dans la même vitrine se trouvent plusieurs peignes en bambou provenant des îles Fidji et Tonga et de Nouvelle-Calédonie, ainsi que des colliers en coquillages de diverses provenances.

Dans une grande vitrine consacrée au « travail de la fibre » et aux « parures de danse » :

N° 3302 et 3303 — 873, 874, 875 — 993. (Inv. Îles Samoa, Tonga ; Mangaia — Couronne en paille. Jupon en paille ; gilet en paille et papier. Janvier 1890. M<sup>me</sup> Grenier).

**Costume de danse.** Tahiti ou Polynésie occidentale ? Le costume comprend : une couronne en *tapa* et fibres d'écorce ; un poncho étroit en *tapa* avec des franges et des sortes de pompons en fibres d'écorce ; deux jupes de danse en larges fibres.

Objets qui n'ont pas été trouvés dans l'inventaire de 1971 :

Deux **ornements** en cheveux et bourre de coco tressée. Îles Marquises. Étiquetés « ornements en cheveux de femmes portés aux chevilles dans les fêtes. Marquises. Don Jouan 1890 ».

On lit en outre dans l'inventaire d'E. Hamy : « Une série d'ornements en cheveux pour la ceinture (*hope moa*), les poignets (*tope pu*), les chevilles (*poe*) ; un autre ornement de même matière, mais garni d'une calotte et d'un cordon en *tapa*, que les hommes tiennent à la main dans les cérémonies des *koika* (ces divers ornements ont pu être confectionnés autrefois avec des cheveux d'ennemis tués à la guerre, comme on se plaît à le répéter. M. Jouan nous assure qu'aujourd'hui ils se fabriquent avec des cheveux de femmes ».

Il est probable que le dernier objet cité par Hamy ne soit pas précisément un ornement, mais un aide-mémoire pour les généalogies chantées ou récitées : l'explication de Hamy « tenu par les hommes dans les *koika* » est une confirmation de cette interprétation.

Deux objets semblables de ce type (et non un seul) sont exposés tout en haut de la vitrine des ornements.

Figure 14.

**Aide-mémoire (deux) — *To'o mata*.** Îles Marquises. Collection Jouan. Bourre de coco tressée et *tapa*. Une partie de l'objet est constituée d'un cylindre étroit fait de tresses assemblées en un tissage assez grossier (deux × deux). Au sommet les tresses sont réunies en une sorte de gros nœud. Au-dessous du cylindre, les tresses sont laissées libres et prennent un aspect « frisé » qui de loin peut faire penser à un ornement en cheveux. Cet aspect est obtenu par des nœuds successifs, très proches l'un de l'autre, faits tout au long de chaque tresse. Tout autour du cylindre en vannerie et en deux rangées successives, sont noués des morceaux de *tapa*.

Il s'agit d'un objet assez rare. Le Musée de Papeete en possède un exemplaire (N° 289 cf. A. Lavondès, 1973, pl. 106, fig. 285), plus petit (35 cm) et à vannerie plus fine. Les exemplaires de Cherbourg sont tout à fait semblables à l'aide-mémoire illustré par Handy (1923, fig. 30, p. 342 ; cf. également Linton, 1923, p. 443 et L. Rollin, p. 192). Selon Handy, les généalogies étaient chantées en certaines circonstances de la vie, surtout au cours de cérémonies familiales : rites d'adoption, première fête donnée pour un premier-né, ou au moment de l'arrivée cérémonieuse d'un groupe familial chez un autre groupe. Le chant appelé *hahi* était toujours exécuté par les femmes. Les généalogies étaient appelées *mata*. Un spécialiste *tuhuna* était chargé d'enseigner les généalogies. « As an aid to memory the natives used *ta'o mata*, mnemonic devices of woven coconut fiber from which hung cords with knots tied in them ».

Les informations recueillies en 1897 par Karl von den Steinen (1925, vol. 2, p. 64-66) sont plus précises. Les aide-mémoire étaient appelés *to'o* (racine succulente, tubercule), ce nom s'appliquant en particulier à la partie cylindrique en vannerie. Ils avaient un usage religieux mémotechnique pour les noms d'ancêtres et pour les phrases ou les strophes des chants. Plusieurs *to'o* rapportés par Von den Steinen se trouvent au Musée de Berlin.

N° 3211 — 832. Collection Jouan. (Inv. Îles Marquises — « *Tavaha* » diadème en plumes de coq. 1886-1890. Cdt. Jouan).

**Grand diadème — *Tavaha*.** Îles Marquises. En plumes de coq noires fixées sur une armature en fibres de coco tressées. Un peu abîmé.

Dans une grande vitrine intitulée « **Armes** » :

N° 3206 — 855 — Figure 15. (Inv. Îles Tuamotu. Grand hameçon en bois. Avril 1895. M. Picquenot).

**Hameçon.** Tuamotu. En bois, avec la pointe, en bois également, rapportée et ligaturée. Ce dard distinct fait un angle droit avec la courbure. Pour la pêche au requin. L'empilage est une très grosse tresse ronde entièrement surliée.

N° 3103 — 804 — Figure 15. (Inv. Tahiti. Très grand hameçon en bois pour la pêche du requin. 3 octobre 1910. M. Maupas).

**Hameçon.** Îles de la Société ou Tuamotu. À dard distinct, semblable au précédent, mais de très grande taille. La courbure est en U.

N° 3228 — 843 ? — Figure 16. (Inv. Grande pagaie à bout pointu. Août 1902. M. Collet). E. Hamy (1887) : « une sagaie en bois dur ».

Il semble que pour cet objet et les deux suivants, l'inventaire de 1971 n'est pas en accord avec la liste des objets marquisiens donnée par Hamy. Ces objets sont anciens et il paraîtrait plus vraisemblable qu'ils aient été rapportés par Jouan. Il est dommage que nous ne puissions en avoir la certitude, car si les deux casse-tête à bout rond sont, sans doute possible, des objets marquisiens, la lance-massue à extrémités pointues pose un problème d'attribution. Nous savons fort peu de choses sur les lances marquisiennes et tout objet de cette catégorie, clairement identifié comme marquisien, ne pourrait qu'être très précieux pour la connaissance des armes polynésiennes.

**Lance-massue.** Îles Marquises ? ou Australes ? Une des extrémités est à section transversale en losange. La pointe se termine par un triangle très court. Une arête médiane partage cette extrémité de la pointe à la hampe. L'autre extrémité est de section transversale circulaire et se termine progressivement en pointe. Près de la pointe on distingue un mince renflement circulaire, avec, au-dessus et au-dessous, des motifs en losanges exécutés en pointillés.

Par beaucoup de caractères, l'objet s'apparente aux lances massues de Polynésie centrale et surtout des îles de la Société et des Australes : double pointe, section losangique d'un côté, circulaire de l'autre, renflement circulaire et même les motifs en pointillés qu'on trouve sur certaines armes des îles Australes. Mais la pointe en losange est beaucoup plus large et plus courte surtout dans sa partie terminale.

N° 3229 — 844 — Figure 17. Collection Jouan ? (Inv. Îles Marquises. Grande pagaie à bout rond. Août 1902. M. Collet). E. Hamy : « deux de ces larges pagaies (*hoë*) servant à la fois de gouvernail et de massue, et dont la longueur atteint 2,20 m ».

**Massue** — *parahua* (Dordillon : « Espèce de casse-tête en forme de pagaie »). Îles Marquises. De très grande taille, de forme classique à pelle large. La poignée, large, a la même forme que les poignées des casse-tête sculptés 'u'u.

N° 3230 — 845 — Figure 17. Collection Jouan? (Inv. voir numéro précédent).

**Massue** — *parahua*. Îles Marquises. L'arme est très longue avec une pelle longue et étroite. La poignée, de forme classique est recouverte sur environ 18 cm d'une gaine en vannerie très fine et claire. Le décor, ton sur ton, est fait de motifs de ligatures ornementales en bandes parallèles. Le travail est particulièrement fin. L'ensemble de l'objet, en bois foncé, est très beau, usé et patiné.

N° 3304 — 866 — Figure 18. (Inv. Pagaie à éperon. Août 1910. M<sup>me</sup> Villemot en souvenir de son fils).

**Pagaie**. Îles Marquises. La pagaie est sans décor. La pelle est de forme traditionnelle, mais un des côtés est cassé. Le manche est lisse, de section transversale circulaire, sans poignée différenciée. La surface proximale est plane et lisse. Il s'agit très probablement d'un objet ancien et fonctionnel.

N° 3113 — 812 — 813 — Figure 19. (Inv. Tahiti. Deux hameçons en nacre (*Aviti Auhupu*). Hameçon en nacre partie dorsale (*Aviti Auhupu*). 29 août 1911. Achat).

Trois **hameçons à cuiller** pour la pêche à la bonite. Îles de la Société. L'un d'eux a une pointe en os, un autre une pointe en nacre, le troisième est incomplet (leurre seul). Les leurres sont en nacre.

Dans deux vitrines où se trouvent des herminettes de provenances diverses, et en particulier de Nouvelle-Calédonie :

N° 3101 — 803 — Figure 20 B. (Inv. Hache en lave (Tahiti). 4 août 1889. M. Houel).

**Herminette**. Îles de la Société. À tenon un peu dévié, avec épaulement bien marqué. Section triangulaire inversée. Biseau très long, en saillie.

N° 3210 — 831 — Figure 20 A. (Inv. Hache en pierre. Îles Marquises. Octobre 1888. M. Robert).

**Herminette** — *koma*. Îles Marquises. Section transversale triangulaire. Tranchant large.

N° 999 — Figure 21. (Inv. Hache en silex (don du roi Rio-Rio fils de Tamra Mia, roi de Hawaï)).

**Herminette emmanchée**. Probablement îles Marquises. L'herminette en basalte est à section transversale sub-triangulaire inversée. Des traces d'enlèvements non abrasées sont visibles sur les côtés de la lame. Le manche, de section transversale circulaire, assez gros, est coudé à angle droit. On ne voit pas si une première ligature fonctionnelle fixe l'herminette au manche, mais le talon de celle-ci et la partie distale du manche sont recouverts d'une enveloppe ornementale. Des bandes de tissu (ou de *tapa*)



sont disposées dans le sens de l'axe de l'herminette et maintenues par des ligatures transversales. Les brins de bourre de coco tressée, naturels et teints en noir, alternent pour former avec le tissu un damier de rectangles clairs et foncés.

Les commentaires sommaires de l'inventaire sont suspects. On ne dirait pas « Rio Rio » en hawaïien, mais peut-être faut-il lire : « Liholiho (Kamehameha II), fils de Taumuarii ». Pourtant l'herminette a un aspect plutôt marquisien : caractéristiques de l'herminette, forme du manche gros et court. Enfin, le décor fait de bandelettes et de ligatures de couleurs alternées se retrouvent sur deux tambours marquisiens, conservés l'un au Musée municipal de Rochefort, l'autre au Musée du Palais des Beaux-Arts de Lille (cf. A. Lavondès : « Les collections polynésiennes du Musée du Palais des Beaux Arts à Lille », *Journal de la Société des Océanistes*).

N° 3116 — 816. (Inv. Pirogue tahitienne avec flotteur et balancier.  
7 décembre 1898. M. Picquenot).

**Pirogue** (modèle réduit). Îles de la Société.

Dans une vitrine spéciale un objet étiqueté « idole précolombienne » :

Probablement **Ti'i** (*tiki*). Îles de la Société. En corail. En effet, cet objet rappelle bien par toutes ses caractéristiques les *ti'i* les plus frustes des îles de la Société : tête triangulaire reposant directement sur les épaules ; ici le sommet de la tête est plat ; yeux, nez, bouche suggérés par des incisions ou des creux peu marqués ; au milieu du corps, une dépression peu profonde pour esquisser, au-dessus, des bras réunis sur le ventre. Le replat dorsal, caractéristique des *ti'i* tahitiens, est présent, mais n'est profond que d'un centimètre environ : il se prolonge, mais faiblement marqué, sur les côtés du visage. Les masses formant les jambes sont à peine distinctes. La surface est très grossière, pleine d'aspérités et de creux.

Anne LAVONDÈS,

ORSTOM, Papeete.

BIBLIOGRAPHIE

DORDILLON, R. I.

1931 *Grammaire et Dictionnaire de la langue des Îles Marquises*. Paris.

FAUBLÉE, J.

1958 *Trésors d'Archéologie Américaine et Océanienne des Musées de Province*. Musée Dobrée. Nantes.

HAMY, E.

1887 Les collections ethnographiques du cabinet d'Histoire Naturelle de Cherbourg. *La Revue d'Ethnographie*, 6, pp. 255-258.

HANDY

1923 *The Native Culture in the Marquesas*. Bernice P. Bishop Museum Bulletin 9. Honolulu.

- LAVONDÈS, A.  
 1973 *La culture matérielle en Polynésie d'après les collections archéologiques et ethnographiques du Musée de Papeete — Tahiti — Polynésie française*. Thèse de Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle. Académie de Paris, Sorbonne. Ronéo.  
 1974 Collections océaniques au Musée savoisien de Chambéry : une herminette cérémonielle de Mangaia, îles Cook. *Journal de la Société des Océanistes* n° 45, t. XXX, pp. 301-305.
- LAVONDÈS H.  
 1975 *Terre et Mer — pour une lecture de quelques mythes polynésiens*. Thèse pour le Doctorat d'État ès-Lettres et Sciences Humaines. 2 volumes ronéotés. Sorbonne. Paris V.
- LINTON, R.  
 1923 *The Material Culture of the Marquesas Islands*. Bernice P. Bishop Museum Memoirs, vol. VIII, n° 5. Honolulu.
- O'REILLY, P. et TEISSIER, R.  
 1962 *Tahitiens. Répertoire bio-bibliographique de la Polynésie française*. Publication de la Soc. des Océanistes, n° 10, Paris.
- ROLLIN, L.  
 1929 *Les îles Marquises*, Paris.
- SÖDERSTRÖM, J.  
 1939 *A. Sparman's Ethnographical Collection from James Cook's 2nd Expedition (1772-1775)*. Stockholm.
- STEINEN, K. von den  
 1925 *Die Marquesaner und ihre Kunst*. Vol. I, II et III. Berlin.

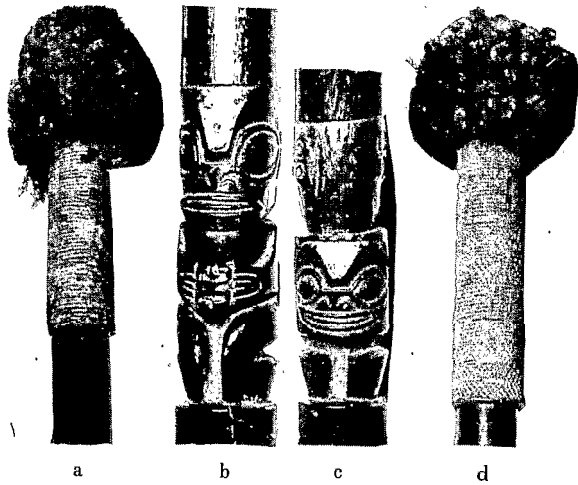
---

### SUMMARY

Many ancient and little known Polynesian artifacts are kept in French museums. The collections studied in this article are those of the Cherbourg Museum of Natural History. The major part was collected by Commandant Jouan, who made two stays in the Marquesas Islands between 1850 and 1856 and created the Cherbourg Museum.

The Marquesan collections brought back by Commandant Jouan include : two chief's staffs, one stone pig-head which is probably a unique piece, one club, *tapas*, carved bamboos, one conch shell, stilt steps, two small stone *tiki*, miscellaneous ornaments, two head decorated pounders, one complete fly fan, one big feather diadem, two rare artifacts, and a mnemonic device used in learning genealogies.

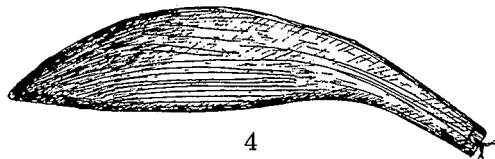
---



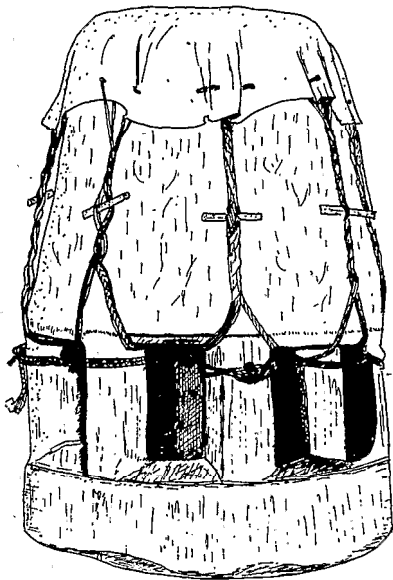
1



3



4

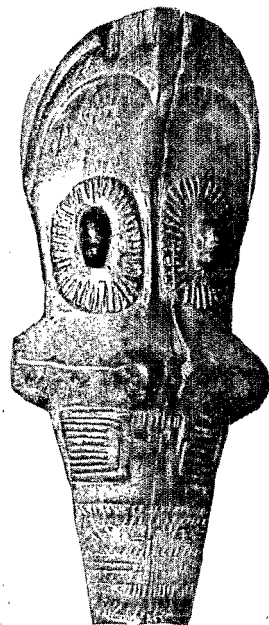


2

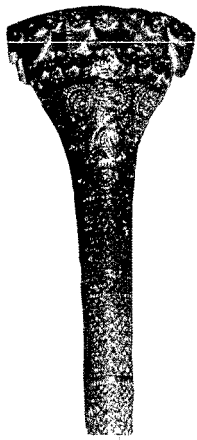
- 1, a, b, c, d. — Bâtons de chef. Îles Marquises. Parties proximales et décors.  
 2. — Tambour restauré. Polynésie?  
 3. — Tête en tuf volcanique. Île de Pâques?  
 4. — Coiffure de vieillard en feuille. Îles Marquises.  
 5. — Tête de porc en robe volcanique. Îles Marquises.  
 6. — Casse-tête 'u'u. Îles Marquises. Partie distale.



5



6



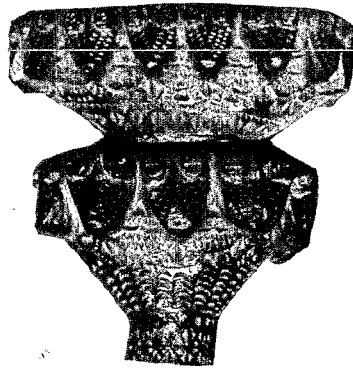
7



A



B

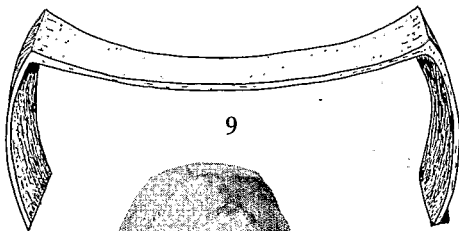


C

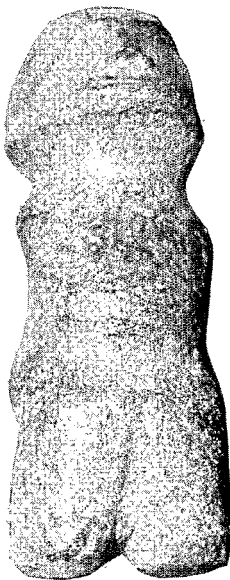
8



11



9



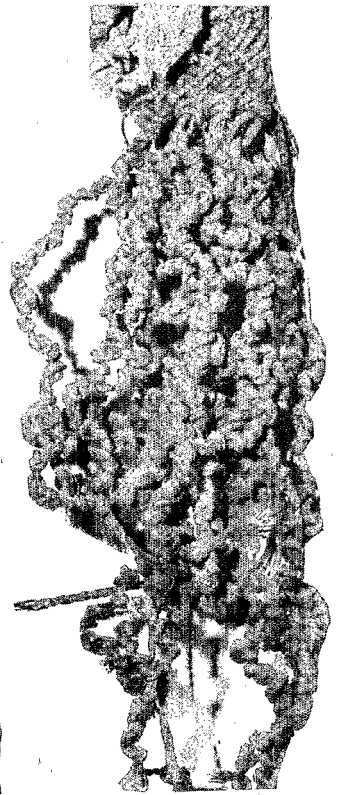
10



A

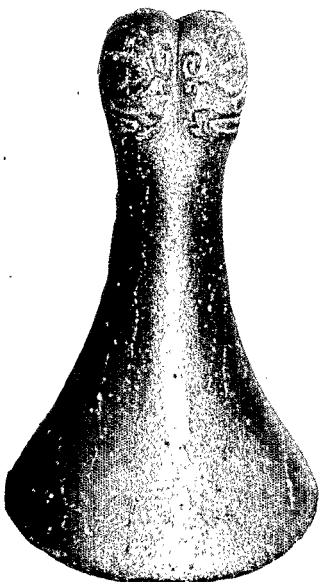


B



C

14

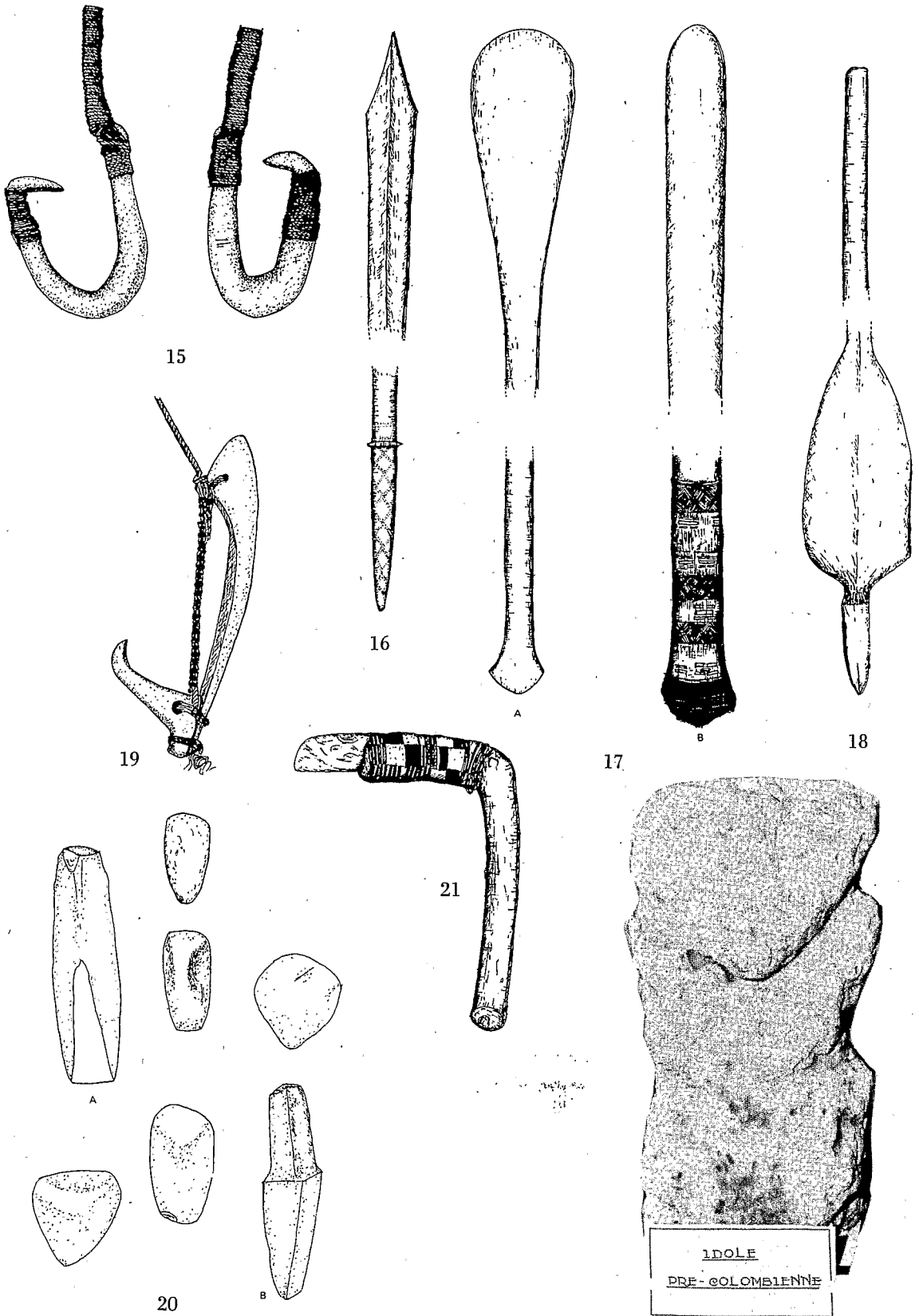


12



13

7. — Manche et poignée de pagaie cérémonielle. Îles Australes.
8. — A. Massue. Tonga ou Samoa. Détail des décors du manche; B et C. Manche et poignée double d'une pagaie cérémonielle. Îles Australes.
9. — Appui-tête en bois. Tahiti.
10. — Petit *tiki* en basalte. Îles Marquises.
11. — Ornaments d'oreilles en Tridacne. Îles Marquises.
12. — Pilon à tête décorée bi-frons. Îles Marquises.
13. — Éventail. Îles Marquises. Le manche et la ligature.
14. — Aide-mémoire. Îles Marquises. A. Entier; B et C. Détails de la vannerie et des cordes à nœuds.



15. — Grands hameçons en bois pour la pêche au requin. Tuamotu et îles de la Société.
16. — Lance-massue. Polynésie.
17. — Massues *parahua*. Îles Marquises. La poignée de B est grossie par rapport à l'extrémité distale.
18. — Pagaie. Îles Marquises.
19. — Hameçon à cuiller pour la pêche à la bonite. Îles de la Société.
20. — Herminettes. A. Îles Marquises; B. Îles de la Société. Les autres herminettes sont probablement mélanésiennes.
21. — Herminette emmanchée décorée de *tapa*. Îles Marquises?
22. — Sculpture anthropomorphe en pierre. Îles de la Société?

Journal  
de la  
Société  
des  
**OCÉANISTES**



Musée  
de l'Homme  
Paris 16

Extrait du  
numéro 51-52  
TOME XXXII  
juin-septembre 1976

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 8865

Cote : B ex 1

59 103 837

O.R.S.T.O.M.

Service de Documentation

8865 B ex 1